

traces du palais carolingien



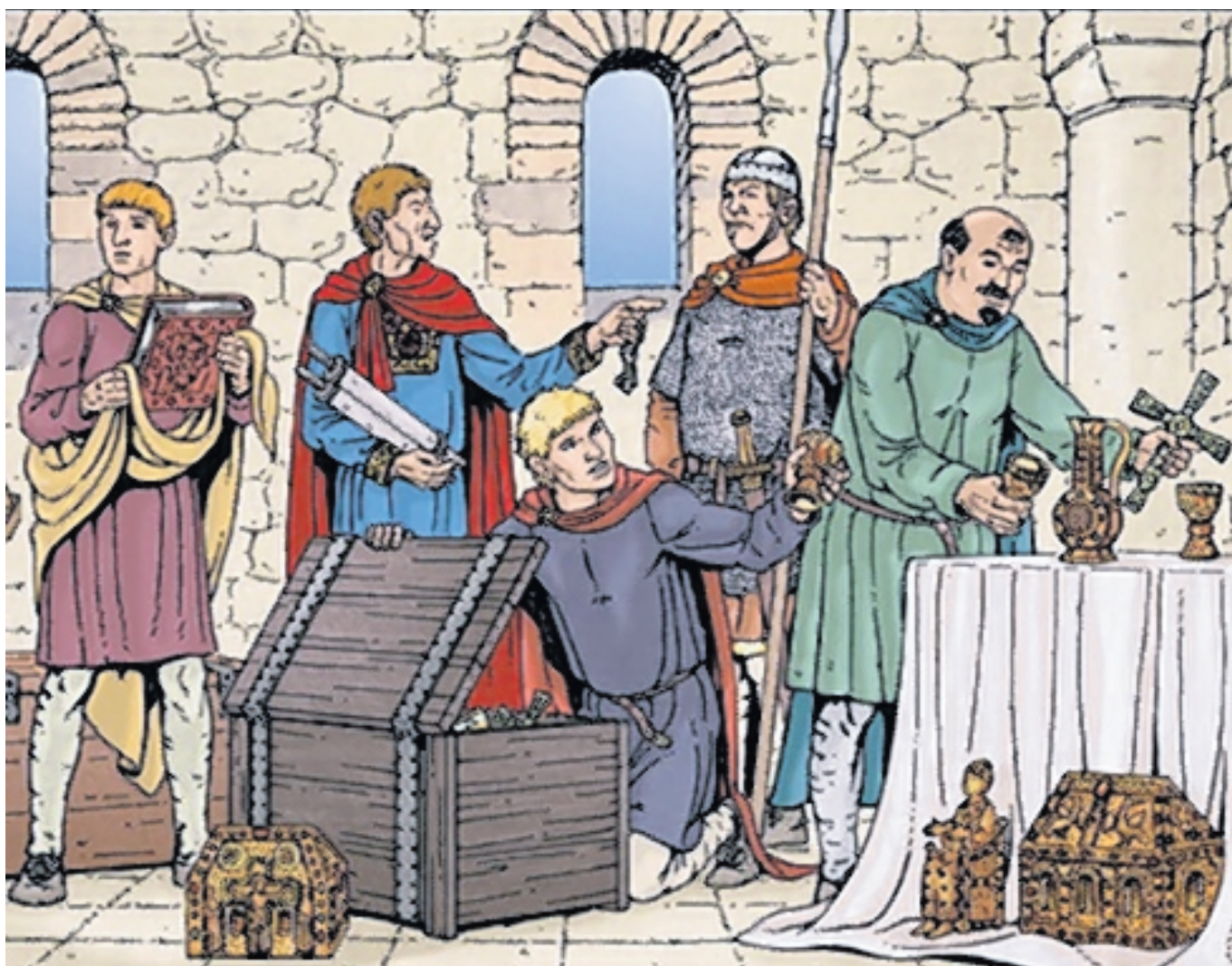
Aucun témoignage n'existe sur ce qu'était le palais de Ponthion. En voici une représentation, d'après les plans du palais d'Aix-la-Chapelle, tous les palais étant réalisés sur le même principe à l'époque.

Des trésors bien gardés

Quand les rois se déplaçaient dans leurs palais, il le faisait toujours avec leurs trésors. Ponthion n'a pas dérogré à la règle et si on ne sait pas précisément tout ce qu'il y avait. On sait juste que par exemple en 877 Charles le Chauve guerroyait contre les Normands (vikings) et il doit se décider à acheter la paix pour pouvoir se rendre sereinement en Italie. Il s'arrête sur le chemin à Ponthion. Il était accompagné de beaucoup d'argent, d'or et de chevaux.

Le premier soin du roi dès son arrivée, est de mettre en sécurité son « trésor » qu'il promène avec lui. Il le place dans ses appartements sous la bonne garde du chambrier, c'est-à-dire celui qui garde la chambre. Toutes les ressources royales sont entassées dans ce trésor. On y trouve d'une part les butins de guerre, les cadeaux des ambassadeurs étrangers, mais aussi les offrandes des églises et des abbayes (pour Charles le Chauve par exemple, on imagine qu'il avait avec lui la Bible qui lui fut offerte par l'abbé de Saint-Martin de Tours. La magnifique enluminure extraite de ce manuscrit aujourd'hui conservé à la Bibliothèque Nationale à Paris, fut la première du Haut Moyen Âge à montrer une scène contemporaine réaliste).

On y trouve aussi l'argent qui provient des impôts indirects, des douanes perçues aux frontières de l'Empire, des octrois que l'on lève sur les ponts, sur les routes, dans les ports. La « chambre » devient ainsi une véritable « chambre forte », car dans les coffres sont encore enfermés bijoux, couronnes d'or, étoffes de soie, denrées de luxe divers, et enfin des lingots de métal précieux qui permettent de frapper la monnaie d'argent.



Le chambrier met en sécurité le trésor du roi.